

# La lettre des marchés

## Juin 2017

Achévé de rédiger le 10 Juillet 2017

### 1. Notre analyse macro-économique

Au cours du mois de Juin, les marchés européens ont subi un fort ralentissement. La principale cause fut la chute du prix du pétrole liée à la hausse de la production des pays non-membres de l'OPEP tels que le Nigeria ou la Lybie. L'accord de limitation de la production des pays membres de l'OPEP et sa prolongation n'ont ainsi pas eu les effets escomptés. A cela s'ajoute la réduction drastique des coûts d'extraction du pétrole schiste aux Etats-Unis à un niveau proche des 30 dollars par baril. La situation profite aux américains qui parviennent à augmenter leur part de marché alors que les pays dont le coût d'extraction est supérieur à 40 dollars rechignent à produire à perte. Une forte augmentation des cours du pétrole à court terme paraît donc bien improbable et les Etats-Unis devraient conserver encore un moment leur place de premier producteur d'or noir.

En France, les marchés ont connu un dur retour à la réalité. Après l'euphorie ayant débuté à la suite des résultats du premier tour de l'élection Présidentielle, les conclusions alarmantes de la Cour des comptes sont venues rappeler à M.Macron l'état de l'économie du pays. L'institution de la rue Cambon a publié dans son rapport un déficit supérieur de 8 milliards d'euros à ce qui était attendu. Ce trou dans le budget de l'Etat va réduire fortement la marge de manœuvre du nouveau gouvernement. Celui-ci devrait être contraint de repousser une partie des réformes qu'il s'était engagé à faire.

Aux Etats-Unis, la Fed a, sans surprise, relevé ses taux, les faisant passer à 1,25%. L'attention se porte à présent sur les déclarations de Mme Yellen. Celle-ci pourrait en effet être amenée à temporiser et à repousser la prochaine hausse des taux directeurs si elle estime que les indicateurs du pays n'atteignent pas un niveau suffisant. Un tel signal pourrait raviver les craintes des investisseurs alors que ces derniers sont déjà en proie aux doutes face à l'administration de M.Trump. Sur les marchés, les valorisations des titres de la technologie commencent à susciter quelques interrogations. Le Nasdaq a perdu plus de 2,45% au cours du mois. De nombreuses entreprises du secteur peinent à définir un business model rentable alors que les clients ne jurent plus que par la gratuité et les bloqueurs de publicité.

Dans ce contexte, le CAC 40 et l'Eurostoxx 50 ont baissé respectivement de 3,1% et de 3,2%. Le S&P500 a affiché une modeste progression de 0,5% quand le prix du baril de WTI chutait de 4,72%. Le prix de l'once d'or a reculé de 2,15%. Le métal précieux réalise son premier mois de baisse depuis le début de l'année.

## 2. Perspectives sur le mois de Juillet

Le G20 se tiendra à Hambourg. Au menu des discussions, des sujets tels que les accords de Paris, la Syrie ainsi que le commerce international devraient être abordés. La première rencontre entre M.Trump et M.Poutine sera suivie de près alors que de nouveaux éléments laissent penser que des proches de l'actuel Président américain auraient eu des contacts répétés avec des membres du pouvoir russe lors de la campagne présidentielle.

Nous veillerons à contrôler l'évolution du cours des matières premières et notamment du pétrole. Un retour du prix du baril proche des 50\$ ne semble pour le moment pas envisageable, la question sera de savoir s'il peut retourner sous les 40\$. Si tel venait à être le cas, la situation de l'industrie pétrolière devrait s'aggraver et les désinvestissements se poursuivre. Les chiffres de l'inflation se dégraderont également mécaniquement, obligeant Bruxelles à revoir ses prévisions.

Le mois de juillet sera également celui des publications des sociétés pour le premier semestre. Après un premier trimestre encourageant, les entreprises européennes devraient voir leurs ventes progresser compte tenu de l'amélioration récente des chiffres de la consommation et de la confiance des entreprises.